

**INTERPELLATIE VAN DE HEER
MICHAËL VERBAUWHEDE**

TOT DE HEER RUDI VERVOORT,
MINISTER-PRESIDENT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING, BELAST MET
PLAATSELIJKE BESTUREN,
TERRITORIALE ONTWIKKELING,
STEDELIJK BELEID, MONUMENTEN
EN LANDSCHAPPEN, STUDENTEN-
AANGELEGENHEDEN, TOERISME,
OPENBAAR AMBT, WETENSCHAPPE-
LIJK ONDERZOEK EN OPENBARE
NETHEID,

betreffende "het standpunt van de
gewestregering over de maxi-gevangenis in
Haren".

De voorzitter.- Op verzoek van de indiener, die
verontschuldigd is, wordt de interpellatie naar een
volgende vergadering verschoven.

**INTERPELLATIE VAN MEVROUW
FATOUMATA SIDIBE**

TOT DE HEER RUDI VERVOORT,
MINISTER-PRESIDENT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING, BELAST MET
PLAATSELIJKE BESTUREN,
TERRITORIALE ONTWIKKELING,
STEDELIJK BELEID, MONUMENTEN
EN LANDSCHAPPEN, STUDENTEN-
AANGELEGENHEDEN, TOERISME,
OPENBAAR AMBT, WETENSCHAPPE-
LIJK ONDERZOEK EN OPENBARE
NETHEID,

betreffende "het project voor een museum
van de immigratie".

De voorzitter.- Mevrouw Sidibe heeft het woord.

Mevrouw Fatoumata Sidibe (FDF) (*in het
Frans*).- *Sinds 2001 is het project van een museum
voor de immigratie wat in het vergeetboek
terechtgekomen. Vandaag is misschien een goed
moment om het nieuw leven in te blazen, zeker nu
de federale staatssecretaris voor Asiel en Migratie*

**INTERPELLATION DE M. MICHAËL
VERBAUWHEDE**

À M. RUDI VERVOORT, MINISTRE-
PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE
LA RÉGION DE BRUXELLES-
CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS
LOCAUX, DU DÉVELOPPEMENT
TERRITORIAL, DE LA POLITIQUE DE
LA VILLE, DES MONUMENTS ET
SITES, DES AFFAIRES ÉTUDIANTES,
DU TOURISME, DE LA FONCTION
PUBLIQUE, DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET DE LA PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE,

concernant "la position du gouvernement
régional concernant la maxi-prison de
Haren".

M. le président.- À la demande de l'auteur,
excusé, l'interpellation est reportée à une
prochaine réunion.

**INTERPELLATION DE MME FATOUMATA
SIDIBE**

À M. RUDI VERVOORT, MINISTRE-
PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE
LA RÉGION DE BRUXELLES-
CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS
LOCAUX, DU DÉVELOPPEMENT
TERRITORIAL, DE LA POLITIQUE DE
LA VILLE, DES MONUMENTS ET
SITES, DES AFFAIRES ÉTUDIANTES,
DU TOURISME, DE LA FONCTION
PUBLIQUE, DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET DE LA PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE,

concernant "le projet d'un musée de
l'immigration".

M. le président.- La parole est à Mme Sidibe.

Mme Fatoumata Sidibe (FDF).- Depuis 2001, le
projet d'un musée de l'immigration est un long
feuilleton qui a connu des rebondissements pour
finalement tomber en léthargie. Aujourd'hui plus
que jamais, il est temps de le réveiller, surtout
quand un secrétaire d'État à l'asile et à la migration

de toegevoegde waarde van bepaalde migranten in twijfel lijkt te trekken en xenofobe uitspraken gebanaliseerd worden. Het is meer dan ooit belangrijk om aan te tonen dat migranten volwaardige burgers zijn en dat zij op verschillende ogenblikken van onze geschiedenis en ook vandaag nog een economische meerwaarde voor ons land zijn en onze cultuur verrijken.

Migranten zijn geen fremdkörper. Ze maken deel uit van de geschiedenis van België. Hoewel ze gediscrimineerd worden, leveren de kinderen en kleinkinderen van migranten en nieuwkomers een bijdrage tot onze economie en cultuur.

De gewelddadige aanslagen die de voorbije maanden in België en elders in de wereld hebben plaatsgevonden, nopen de politieke besluitmakers ertoe het samenleven opnieuw op de agenda te plaatsen.

Naar aanleiding van de antiterreuractie in Verviers heeft het Centre régional de Verviers pour l'Intégration een rondetafel georganiseerd met vertegenwoordigers uit de politieke wereld, de verenigingen, de stad, het OCMW en de moslimgemeenschap. Een van de voorstellen die werd geopperd, was een museum van de immigratie.

In dit parlement is al vaak over een dergelijk project gedebatteerd. Wij hadden de mogelijkheid om er werk van te maken. Het project was ingeschreven op de begroting van de Federatie Wallonië-Brussel. Wij hadden de taak om het tot een goed eind te brengen.

De historica Anne Morelli uitte felle kritiek op het gebrek aan enthousiasme van de politiek voor een museum van de immigratie.

Tal van Europese steden hebben vandaag een museum voor immigratie. Het is onbegrijpelijk dat Brussel er geen heeft, gelet op de strategische positie van deze kosmopolitische stad in het centrum van Europa, de geschiedenis van migratiestromen in ons land en ons koloniale verleden.

Hoe staat het met de plannen voor dat museum, dat moet bijdragen tot een betere kennis van de

doute de la "valeur ajoutée" de certaines diasporas, classifiant, jugeant certains à l'aune de leurs origines. À l'heure où certaines déclarations xénophobes se banalisent, à l'heure où il s'agit non plus seulement de vivre ensemble, mais de mieux vivre ensemble et de faire société ensemble, il est temps de montrer par l'exemple que les immigrés sont des citoyens à part entière et qu'à des moments différents de l'histoire, ils ont contribué et contribuent encore aujourd'hui à apporter une plus-value économique à notre pays.

Les immigrés ne sont pas des ovnis qui ont posé leurs soucoupes volantes sur le territoire belge. Ce ne sont pas des corps étrangers. Ils font partie de l'histoire de la Belgique, que ce soit à travers l'histoire des colonisations, de l'immigration ou du travail. Aujourd'hui, et malgré les discriminations, leurs enfants, leurs petits-enfants, mais aussi de nouveaux arrivants contribuent à notre économie et à notre culture.

Ces derniers mois, en Belgique et ailleurs, de violents attentats qui nous ont secoués ont obligé les décideurs politiques à remettre sur le métier la question du vivre ensemble dans nos sociétés.

À ce propos, un article du quotidien La Libre Belgique, en date du 16 février 2015, pose la question : "Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?". Comme vous le savez, à la suite du raid antiterroriste mené à Verviers en date du 15 janvier 2015, le Centre régional de Verviers pour l'intégration (CRVI) a organisé une table ronde réunissant 130 Verviétois dont des représentants du monde politique, du monde associatif, de la ville, du CPAS ou de la communauté musulmane. Parmi la batterie de pistes intéressantes proposées, j'en retiens une, essentielle : un musée de l'immigration. Ce projet n'est pas étranger à notre assemblée. Au regard de l'actualité brûlante et qui continuera de l'être, son opportunité doit être interrogée.

Pour rappel, ce projet a souvent été débattu. Nous avons les cartes en main. Ce projet avait d'ailleurs été inscrit au budget de la Fédération Wallonie-Bruxelles par le passé. Nous avons pour mission de le finaliser.

Mieux que moi, l'historienne Anne Morelli résume ma pensée : "Un projet dès le départ mal ficelé,

andere en meer wederzijds begrip? De geschiedenis van de immigratie kan immers niet worden losgekoppeld van het ontstaan van België en moet worden beschouwd als gemeenschappelijk erfgoed.

Immigratie moet op termijn uitgroeien tot een volwaardig onderdeel van onze cultuur, dat niet langer om politieke redenen in een kwaad daglicht wordt gesteld.

In 2013 verklaarde de heer Madrane dat de Brusselse regering na het seminar in Oostende beslist had een museum op te richten onder de naam Huis van de Diversiteit en het nodige deed om het project zo snel mogelijk op het getouw te zetten.

Werd het project van het immigratiemuseum inmiddels vervangen door dat van het Huis van de Diversiteit?

Hoe ziet de toekomst van dat project eruit? Zal immigratie worden erkend als een volwaardig onderdeel van onze cultuur? Bent u van plan om samen te werken met andere overheden?

des politiques peu enthousiastes voire franchement hostiles, une communauté scientifique peu sollicitée... En l'espace de dix ans (2001-2010), le projet de musée de l'immigration a été pensé, programmé... et sera finalement jeté aux oubliettes."

Aujourd'hui, force est de constater que de nombreuses villes d'Europe disposent d'un musée de l'immigration. À titre d'illustration, nous pensons à l'inauguration récente en France de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

À Bruxelles, il est un comble de ne pas en disposer en raison de notre position géographique stratégique au cœur de l'Europe, du cosmopolitisme prégnant de notre région ainsi que de l'histoire des flux migratoires de notre pays. Nous ne pouvons pas non plus occulter l'histoire coloniale.

Il nous fait défaut à Bruxelles d'un musée en charge de rappeler la richesse fondamentale qu'est l'immigration et dont nous ne pouvons faire fi. Ce projet ne peut être que salutaire pour repenser les valeurs communes qui animent notre société.

Qu'en est-il du projet de ce musée chargé de rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessibles les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration? L'objectif est également de reconnaître le parcours de nombreuses populations, d'origines plurielles, qui, aujourd'hui, font évoluer le regard sur la société.

Peut-on se passer aujourd'hui d'un semblable projet qui va non seulement contribuer à la reconnaissance de l'autre mais aussi à une meilleure connaissance mutuelle?

L'histoire de l'immigration, indissociable de la construction de la Belgique, doit être considérée comme un patrimoine commun.

Nous devons absolument organiser ce travail symbolique autour des éléments qui définissent le patrimoine commun et la culture qui nous rassemble. Sur le long terme, la question de l'immigration doit être un thème culturel légitime ayant un droit de cité, lequel ne pourrait pas souffrir des affres des manœuvres politiques.

La question de savoir qui mettrait celui-ci en place se pose évidemment, avec qui et quelle interprétation ? De même, quelle communauté scientifique y serait associée ? À cet égard, Gandhi disait : "Ce qui est fait pour nous sans nous est fait contre nous."

En juin 2013, en réponse à une interpellation, le secrétaire d'État précédent, Rachid Madrane, disait : "Le gouvernement de Bruxelles-Capitale a même décidé, à l'issue du séminaire d'Ostende des 24 et 25 mai derniers, de créer un musée sous l'appellation "Maison de la diversité" et d'entamer dès à présent toutes les démarches utiles pour rendre opérationnel ce projet dans les meilleurs délais. La volonté politique d'avancer sur ce dossier est largement démontrée. "

Dès lors, le projet de musée de l'immigration est-il d'actualité ou va-t-il être remplacé par un ersatz de "Maison de la diversité", comme annoncé par l'ancien secrétaire d'État ?

Quel est l'avenir de ce projet et de la reconnaissance de l'immigration comme thème culturel et légitime ? Quels sont les partenariats avec d'autres entités qui sont prévus pour mener ce projet à bien ?

De voorzitter.- De heer Vervoort heeft het woord.

De heer Rudi Vervoort, minister-president (*in het Frans*).- *Het thema van de immigratie is uiterst belangrijk voor het heden, het verleden en de toekomst van Brussel. Onze stad maakte een Italiaanse, Spaanse, Turkse en Marokkaanse migratiegolf mee en er zullen nog veel nieuwkomers volgen.*

Ter versterking van de sociale samenhang, die door de recente aanslagen werd aangetast, moeten we wijzen op het belang van de immigratie voor de geschiedenis van onze stad. Volgens mij speelt Brussel een voorbeeldrol als stad die erkentelijk is voor de bijdrage van migranten. We moeten het Brusselse samenlevingsmodel blijven verdedigen.

In 2001 werd een voorstel gedaan om een museum of een huis van de migratie op te richten. Dat werd overgenomen in het Gewestelijk

M. le président.- La parole est à M. Vervoort.

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- Le thème de l'immigration est naturellement important pour Bruxelles. Notre histoire, notre présent et notre avenir ne cesseront jamais d'être les fruits de l'exode rural du 19^e siècle, des vagues d'immigration italienne, espagnole, turque, marocaine et des flux migratoires à venir.

Enseigner, communiquer, partager, montrer, discuter l'histoire de notre ville, mettre en évidence le fait qu'elle ne serait pas elle-même sans l'apport immense de l'immigration, c'est essentiel et c'est, comme vous le dites, une condition à mettre en œuvre pour renforcer la cohésion mise à mal par les récents attentats. J'ai la conviction que Bruxelles est exemplaire en ce qui concerne la prise en compte et l'adhésion commune aux apports de l'immigration. Par rapport à l'ensemble des politiques qui sont mises en œuvre, cela doit nous conforter dans l'idée que

Ontwikkelingsplan (Gewop) van 2002. Het moest een plaats worden waar het grote publiek in contact kan komen met de interculturele geschiedenis van het gewest, de inbreng van de buitenlandse bevolking en de manier waarop de sociale mix de stad kan veranderen.

Een wetenschappelijk comité werd gevraagd een project op te stellen. Er werden gesprekken gestart om het oude Douanehuis bij Tour & Taxis aan te kopen. Daarvoor werd een bedrag van 900.000 euro uitgetrokken in bijakte 8 van het Belirisakkoord.

Vervolgens werd binnen het samenwerkingsakkoord een bedrag als reserve ingeschreven voor de financiering van het Douanehuis.

In 2003 nam het college van de Cocof zelfs akte van een ontwerp van statuut van een toekomstig museum van de immigratie.

De Cocof heeft het oprichtingsproces van het museum dus wel degelijk begeleid, al diende dat te gebeuren met inachtneming van de bevoegdheden en institutionele beweegruimte van elk beleidsniveau.

Toch werd de realisatie van het project en met name van de instelling die moest toezien op de correcte werking van het museum nooit gewaarborgd. Vanaf het begin was echter reeds duidelijk dat het Brussels Gewest daar noch op inhoudelijk vlak, noch qua financiering of dagelijkse werking alleen voor kon zorgen.

De onderhandelingen vanaf 2003 met de federale staat en de gemeenschapsinstellingen hebben nergens toe geleid.

Hoewel de Federatie Wallonië-Brussel bereid was 160.000 euro te betalen voor de aankoop van het pand, wees die federatie er ook op dat de instandhouding van de reeds bestaande musea op zich al problematisch was en dat ze onmogelijk nog meer geld kon uittrekken.

In 2007 werd dan ook beslist om de aankoop van het Douanehuis op te schorten, aangezien de andere overheden geen bereidheid hadden getoond om de kosten voor dat gebouw te helpen

nous devons continuer à défendre le modèle bruxellois de cohésion.

Pour ce qui est du musée, en 2001, une proposition a été faite de créer un musée ou une maison des migrations. Cette proposition avait été reprise dans le Plan régional de développement (PRD) en 2002 : il y était inscrit que la Région soutiendra l'initiative de la création d'un musée de l'immigration. L'idée était d'ouvrir un lieu d'éducation permettant de sensibiliser le plus grand nombre à l'histoire interculturelle de notre Région, à l'apport des populations d'origine étrangère et à la façon dont cette mixité sociale contribue, ou peut contribuer, aux mutations urbaines.

Un comité scientifique s'était dès lors chargé de rédiger le contenu d'un projet. Des pourparlers étaient dès lors engagés afin d'acquérir l'ancien Hôtel des Douanes sis sur le site de Tour et Taxis, et les budgets ad hoc étaient inscrits dans Beliris à hauteur de 900.000 euros dès l'avenant 8 à l'accord de coopération.

Enfin, un montant était inscrit en programme de réserve au sein de l'accord de coopération pour financer la rénovation de l'Hôtel des Douanes dans la foulée de son acquisition.

En 2003, le collège de la Cocof prenait même acte d'un projet de statut d'un futur musée de l'immigration.

La Cocof a donc accompagné le processus de création de ce musée, mais cela doit se faire dans le respect des compétences et de la capacité d'action institutionnelle des uns et des autres.

Mais voilà, les questions des garanties de pérennisation du projet et, surtout, de l'institution appelée à garantir le bon fonctionnement du musée de l'immigration dans le temps n'ont jamais pu être tranchées. Or, il était clair depuis le début que la Région bruxelloise n'était pas l'institution la plus en mesure de porter seule cette tâche, que ce soit au niveau du contenu, des financements et du fonctionnement quotidien.

Des négociations ont bien été menées avec l'État fédéral et les institutions communautaires depuis 2003 : sans résultat.

dragen. Het project is al bijna acht jaar lang niet meer terug te vinden in de bijakten van het Belirisakkoord.

De situatie ziet er dus niet rooskleurig uit: te veel onbekende factoren en budgettaire problemen staan de concrete uitvoering van het project in de weg.

Dat betekent echter niet dat we geen beleid kunnen voeren ter versterking van de sociale samenhang in het kader van de viering van vijftig jaar Turkse en Marokkaanse immigratie. Ook de Cocof doet daaraan mee.

Omdat andere beleidsniveaus niet willen meewerken, kunnen we voorlopig dus geen museum oprichten.

De voorzitter.- Mevrouw Sidibe heeft het woord.

Mevrouw Fatoumata Sidibe (FDF) *(in het Frans).*- *Het museum is dus wel degelijk ten dode opgeschreven.*

De heer Rudi Vervoort, minister-president *(in het Frans).*- *Leest u er de gewestelijke beleidsverklaring en de algemene beleidsverklaring van de Cocof nog eens op na.*

Mevrouw Fatoumata Sidibe (FDF) *(in het Frans).*- *Dergelijke projecten hebben tijd nodig. We moeten erover blijven nadenken en nagaan hoe we met de verschillende bevoegdheidsniveaus*

La Fédération Wallonie-Bruxelles, malgré les 160.000 euros qu'elle était prête à payer pour financer l'acquisition de l'immeuble, rappelait régulièrement les difficultés qu'elle éprouvait déjà quotidiennement pour assurer la pérennité des institutions muséales déjà existantes. Elle n'envisageait d'ailleurs pas s'engager plus loin que ces 160.000 euros.

En 2007, il a donc été décidé de surseoir à l'acquisition de l'Hôtel des Douanes, dans la mesure où la Région n'avait reçu aucun signal d'autres pouvoirs publics quant à la prise en charge de la réalisation de cette infrastructure. Cette situation a été confirmée au niveau de Beliris et le projet est retiré des avenants depuis près de huit ans déjà.

Il serait illusoire de vous dire que le projet peut être envisagé avec optimisme. Trop d'inconnues ainsi que des difficultés budgétaires dans le chef des institutions concernées ne permettent pas d'envisager sérieusement à ce stade la concrétisation du projet.

Cela n'enlève rien à la nécessité de mener une politique de renforcement de la cohésion sociale, notamment à travers tous les événements organisés en marge des cinquante ans de l'immigration turque et marocaine. La Cocof est, elle aussi, active en la matière.

Bref, aujourd'hui, en l'absence de partenariat volontaire, nous n'envisageons pas la création de ce musée.

M. le président.- La parole est à Mme Sidibe.

Mme Fatoumata Sidibe (FDF).- Dont acte. Il ne s'agit donc pas de léthargie, mais bien d'agonie pour ce musée.

M. Rudi Vervoort, ministre-président.- Je vous invite à lire la déclaration de politique régionale et la déclaration de politique générale de la Commission communautaire française (Cocof).

Mme Fatoumata Sidibe (FDF).- Ce sont des projets qui prennent du temps. Il est important de continuer à réfléchir à ce projet et, plus concrètement, de voir comment on peut tisser des

kunnen samenwerken.

Ik blijf ervan overtuigd dat dit project essentieel is voor de sociale samenhang en het wederzijdse begrip tussen gemeenschappen. We mogen de financiering niet als excuus blijven gebruiken. Ik zal mijn collega's vragen de andere beleidsniveaus aan te spreken om na te gaan hoe we dit probleem de komende jaren kunnen oplossen.

- Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAGEN

De voorzitter.- Aan de orde zijn de mondelinge vragen.

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW JULIE DE GROOTE

AAN DE HEER RUDI VERVOORT, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, TERRITORIALE ONTWIKKELING, STEDELIJK BELEID, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, STUDENTEN-AANGELEGENHEDEN, TOERISME, OPENBAAR AMBT, WETENSCHAPPELIJK ONDERZOEK EN OPENBARE NETHEID,

betreffende "het Boudewijngebouw".

De voorzitter.- Op verzoek van de indiener, die verontschuldigd is, en met instemming van de minister-president, wordt de mondelinge vraag naar een volgende vergadering verschoven.

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW MATHILDE EL BAKRI

AAN DE HEER RUDI VERVOORT, MINISTER-PRESIDENT VAN DE

partenariats avec les différents niveaux de pouvoir.

Je demeure convaincue qu'un projet comme celui-ci est fondamental en matière de cohésion sociale et de connaissance de l'autre. La question financière ne peut constamment être remise sur le devant de la scène. Je vais donc demander à mes collègues d'interpeller à d'autres niveaux de pouvoir afin de voir comment, dans les années à venir, tenter de dénouer ce problème et d'avancer dans cette connaissance de l'autre qui est, je le répète, fondamentale.

- L'incident est clos.

QUESTIONS ORALES

M. le président.- L'ordre du jour appelle les questions orales.

QUESTION ORALE DE MME JULIE DE GROOTE

À M. RUDI VERVOORT, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL, DE LA POLITIQUE DE LA VILLE, DES MONUMENTS ET SITES, DES AFFAIRES ÉTUDIANTES, DU TOURISME, DE LA FONCTION PUBLIQUE, DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE,

concernant "le bâtiment Baudouin".

M. le président.- À la demande de l'auteure, excusée, et avec l'accord du ministre-président, la question orale est reportée à une prochaine réunion.

QUESTION ORALE DE MME MATHILDE EL BAKRI

À M. RUDI VERVOORT, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE